



Faubourg

par Morgane Audoin
Laëtitia Madancos
et Johnny Seyx

Partir pour l'entre-deux.
Tisser les espaces et le temps.
Prendre à revers le chemin.
Changer la donne.
Une escapade intime vers l'histoire oubliée d'une zone périphérique.

introduction

par Fred Sancère

« L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art »
Robert Filliou

« Morgane Audoin, Laëtitia Madancos et Johnny Seyx ont imaginé au sein d'un laboratoire artistique proposé dans le cadre de la FAIAR à Capdenac une proposition artistique contextuelle qu'ils ont été invités à re-travailler, préciser et créer à l'occasion de *l'Autre festival Derrière Le Hublot* en juin 2019. Cette création, escapade artistique dans un quartier périphérique de la ville, s'appelle **Faubourg**. Elle est pour moi un très bel exemple d'essai transformé.

Chacun avec sa pratique, sa sensibilité, son sens particulier de trouver la poésie ou le décalage dans le quotidien de la ville participe ici à faire oeuvre de la vie et du vivant. Tout à l'air simple et pourtant repose sur un travail d'une finesse rare où chacun·e est la vigie de l'autre pour éviter tout risque d'instrumentalisation des personnes ou des histoires.

Morgane Audoin, Laëtitia Madancos et Johnny Seyx invitent, à force de travail et d'arpentage, les paroles indigènes et leur laissent la place qu'elles ne devraient jamais avoir laissé à d'autres. Souvent confisquées, oubliées, caricaturées ou détournées, ces paroles et ces histoires sont le cœur d'une proposition artistique joueuse et sincère, qui sait également être érudite et documentée. **Faubourg** bouleverse ainsi l'ordre du monde, d'un monde, de quelques rues, d'un quartier entre deux, en donnant aux personnes rencontrées et volontaires la possibilité de faire et dire ce qu'elles ont de bonnes raisons de faire et dire, mais aussi en révélant l'histoire du quartier montrant ainsi que tout n'est bien souvent qu'une question de point de vue.

Rendre visible et sans instrumentalisation est un exercice plus que périlleux. Faire oeuvre en jouant du décalage et de la poésie avec justesse est complexe. L'ensemble est ici grandement réussi.

Comme si nous atteignons l'âge adulte des projets dits participatifs ou contextuels. »

Fred Sancère
Directeur de *Derrière le Hublot*,
projet artistique et culturel de territoire
et utopie de proximité



à l'origine

Faubourg - subst. masc. - :

quartier qui s'est développé en dehors du périmètre initial de la ville.

Faubourg - subst. fem. - :

proposition artistique contextuelle à l'écriture toujours renouvelée, liée aux rencontres, aux lieux, à l'histoire.

Présenté pour la première fois à Capdenac en juin 2019 dans le cadre de l'*Autre Festival*, *Faubourg* est d'abord le fruit d'une collaboration entre Morgane Audoin, Laëtitia Madancos et Johnny Seyx au sein d'un laboratoire artistique proposé par la FAI-AR.

De ces premières expériences est née une écriture collective et spécifique nourrie des pratiques de chacun·e.

C'était le pari. Le pari d'être trois. Trois auteur·e·s, trois regards, trois méthodes, trois approches différentes d'un territoire. Trois manières de lire, de vivre un paysage en prenant des détours. Pour le public : trois parcours qui viennent se rencontrer, se heurter, se bousculer, se confondre, se mêler, se chevaucher, se frotter.

Faubourg est la traversée d'un espace où nous embarquons une quarantaine de témoins, qui naviguent entre la convention du spectacle et la vie de ce lieu qui semble se dérouler comme elle se déroule tous les jours.



en quelques mots

Morgane, Laëtitia, Johnny. L'une est absurde, presque surréaliste, et trace le portrait d'un territoire imaginaire puisé dans le réel. L'autre est arpenteuse des vivants, elle part à la rencontre des humain·e·s, délie les langues et ouvre les portes. Le troisième est lecteur de territoire, plongé dans les récits de l'histoire locale, décrypteur des géographies en palimpseste.

C'est lui le guide, il emmène le public dans un exposé foisonnant tandis que ses complices, elles, portent un récit intime des lieux. Ainsi le savoir quasi scientifique du guide est sans cesse rattrapé par la réalité et la vie de celles et ceux qui l'habitent. Tou·te·s ces autres qui sont déjà là, qui sont ici, qui font le territoire.

Avec la fraîcheur d'une première rencontre, ce trio invite le public à une traversée entrecoupée par l'irruption d'évènements tantôt quotidien tantôt fictionnels, où l'on se demande quelle est la part de prévu et celle d'inattendu.

Sans chercher à "plier le réel" à une trame narrative, nous laissons des fenêtres pour permettre à ce réel de s'exprimer dans la proposition artistique.



une écriture spécifique

UN RÉEL QUI DÉBORDE

Lorsque nous arrivons sur un territoire, nous partons à la rencontre de celles et ceux qui y vivent. Nous les invitons à faire partie de notre aventure. Les personnes participent si elles le souhaitent, s'engagent si elles le veulent, elles seront là ou ne viendront pas. Nous avons besoin d'elles mais nous leur laissons la liberté de choisir leur place. C'est un jeu de confiance entre l'espace et nous, entre nous et eux. Nous ne leur proposons pas de jouer un rôle mais de pousser, plus loin, ce qu'ils sont déjà. Leur présence singulière, leur voix, des bribes de leur quotidien sont autant d'éléments qui viennent construire notre proposition et mettre le réel au cœur de l'écriture.

UNE RENCONTRE AVEC

Venir quelque part et rester, peut être même s'y installer, du moins pour un moment. Prendre le temps de s'inscrire dans le rythme de celles et ceux qui vivent ici. S'immiscer dans l'ordinaire, dans les cafés, les jardins, dans les cours, dans la rue ou chez les gens. Répondre de notre présence avec honnêteté : on vient, on repartira, et entre temps-nous aurons tissé des rencontres pour révéler l'étoffe du lieu. Laëtitia, par son naturel affable et son goût pour le contact humain, tient ce rôle d'éclaireuse d'existences, parfois en résistances.

UNE LECTURE FANTASMÉE DE L'ESPACE

Le territoire est fait de rencontres et de chemins. Parcourir l'ensemble du secteur, du quartier, du village ou de la zone, marcher de long en large, conduire sur toutes les routes. Pour que le pas devienne familier, que notre présence s'intègre discrètement au paysage. Connaître les recoins et les avenues, les expérimenter physiquement. Puis chercher l'improbable fantaisie, le glissement vers l'imaginaire, faire pousser la folie douce dans les interstices des routes goudronnées. Morgane porte ce regard absurde et insuffle de la légèreté à travers une parole parfois énigmatique. A partir d'éléments du paysage et de récits du lieu qu'elle a glanés en chemin, elle égrene des histoires qui font dériver le récit vers l'ailleurs et ralentir le temps.

UNE RECHERCHE DOCUMENTÉE

Il y a le territoire et il y a la carte. Les histoires de vie et la grande Histoire. C'est la tête enfouie dans la documentation que Johnny décortique le savoir du lieu. Alors que Morgane et Laëtitia se plongent au cœur de la vie, sur le terrain et avec les gens, il déchiffre méticuleusement les livres d'histoire locale, tapi dans un recoin de la médiathèque. Cartes routières, cadastres, articles de presses, correspondances, ouvrages spécialisés et recherches Internet viennent guider sa lecture du lieu et son passé. A partir de ces informations récoltées, écrire le récit d'une visite guidée surprenante, où l'anecdotique côtoie le mémorable, où le tangible se mêle à l'incertain, toujours dans un souci de justesse et une approche résolument décalée.



typologie de l'espace

Faubourg est une proposition artistique déambulatoire.

Un spectacle pour zones périphériques habitées ; pour espaces délaissés ; pour secondes zones ; pour les lieux en marge mais toujours peuplés, pour les géographies intermédiaires, dans un certain entre-deux : entre deux régions, entre deux villes de pouvoir, entre deux quartiers, entre deux histoires ou entre deux mythes.

Faubourg peut se dérouler en paysage urbain (en dehors du centre-ville), péri-urbain, voire rural.

Faubourg peut se présenter sur des territoires divers et multiples. Les éléments suivants sont indispensables à sa réalisation :

- des habitations individuelles ou pavillonaires : pas ou peu de grands immeubles.
- des voies de circulation : routes, chemins, pistes
- des voies d'accès pour piétons
- au moins un commerce en activité : bar, restaurant, épicerie, etc.
- de la documentation : médiathèque avec fond local / archives / historien·ne amateur·rice
- une situation géographique en dehors du centre-bourg / centre-ville
- une situation réelle ou ressentie d'être à côté ; ou d'être dans un entre-deux



en pratique

REPERAGE ∫ 3 jours ∫ 3 personnes

Un temps pour choisir le site. Le choix se fait en collaboration avec la structure d'accueil.
Un temps pour amorcer une écriture de parcours.
Un temps pour être là et dire bonjour.

REALISATION ∫ 8 jours ∫ 3 personnes

Elle se fait à partir de protocoles immersifs, de contraintes de jeu, afin de déclencher la rencontre avec le lieu, ses espaces et ses potentiels complices.
Mise en place de la réalisation in situ avec l'ensemble de l'équipe artistique et ses complices.

SPECTACLE ∫ 2 jours ∫ 3 personnes

De 2 à 4 représentations.
Deux représentations par jour maximum, espacées d'au minimum 4h.
Durée d'une représentation : environ 50 min.
Jauge : 40 personnes.
Public : dès 10 ans.

- ∫ L'hébergement doit se faire sur site ou à proximité du lieu de représentation.
- ∫ L'intervalle entre le repérage et la phase de réalisation ne doit pas excéder 3 semaines.



I ' é q u i p e

Morgane AUDOIN – comédienne, metteuse en scène

Dans la Classe de la Comédie de Reims, elle se forme à l'art dramatique. À l'Université de Poitiers, elle plonge dans des recherches qui mêlent migrations, mémoire et théâtre. Plus tard, au sein de la compagnie l'Atelier du Livre qui Rêve, elle sillonne pendant plusieurs années les écoles et les bibliothèques, avec des spectacles autour de la littérature jeunesse et de la poésie. Au milieu de tout ça, elle découvre le conte au gré de stages et de rencontres, qui lui donnent le goût de raconter, seule, et l'envie de développer une écriture personnelle. À Marseille, elle entre à la FAI-AR en 2017, où elle commence la création de *Nenna*, récit intime dans l'espace public, qui prend comme point de départ une mémoire familiale construite entre l'Algérie et la France.

Laëtitia MADANCOS - metteure en scène, autrice et performeuse tout terrain

Titulaire d'un master professionnel dramaturgie et écriture scénique en espace public et d'un master arts du spectacle, mention théâtre européen. Assistante à la mise en scène durant 7 ans et co-fondatrice de La Cie *Les Fées Rosses*, dont elle assumera la codirection artistique pendant 8 ans ; son parcours professionnel est jalonné de rencontres fortes et d'expériences de terrain qui lui ont appris à manier un théâtre politique tissant avec les générations et les contextes. De nomadisme choisi en immersions au long cours, c'est ainsi qu'elle peaufine son écriture, en se laissant traverser par les humanités qui peuplent les lieux, au bout du monde comme au coin de sa rue. En 2017, elle intègre la FAI-AR, où elle y propose une expérience immersive, *INTERVALLE(s)* - performance poétique où elle s'applique à révéler les contours inconscients d'un paysage pour lui donner un droit d'existence et de résistance.

Johnny SEYX - auteur, comédien, metteur en scène

Belge né au Canada, il grandit entre le Mexique et la France, fait ses études en Suisse et en Suède. Un master en sciences politiques et un CAP charpentier bois en poche, il crée son premier spectacle en 2010, *Les lectures érotiques de Johnny Seyx*, puis écrit et met en scène, en 2012, *L'Antédiluvienne*. Autodidacte, il approfondit ses savoir-faire en co-créant ses propres outils de formation : des stages avec *Le Rafiot*, structure d'apprentissage autogérée ; de la recherche en espace public en bord de Loire avec *La Dérive*, festival itinérant d'expérimentation artistique ; et une formation intensive à l'art du jeu au sein du *Cycle exploratoire des égarements*. De là naîtra son premier solo, *Professeur Van de Fruüt*, qu'il jouera près de cent fois. Il fonde en 2015 la compagnie SUPERFLUU et entre, en 2017, à la FAI-AR où il ébauche sa prochaine création : *Pour toujours pour l'instant*.



CONTACTS ARTISTIQUES :

Morgane Audoin	-	06 67 74 78 67	-	mo.audoin@gmail.com
Laëtitia Madancos	-	06 85 06 24 70	-	laetitia.madancos@gmail.com
Johnny Seyx	-	06 13 16 49 06	-	johnnyseyx@gmail.com

CONTACT PRODUCTION : Laëtitia Madancos - 06 85 06 24 70

CONTACT TECHNIQUE : Johnny Seyx - 06 13 16 49 06

ADMINISTRATION :

Cie Superfluu
C/o Lo Ból
16A avenue des Chartreux
13004 MARSEILLE
cie.superfluu@gmail.com

SUPERFLUU - Association loi 1901 - Présidente : Charlotte Morin

Siret : 817 552 664 00036

Licences : 2-1112487 ; 3-1112618

APE : 9001Z

www.cie-superfluu.com